

ment, si ce n'est pour les fortunés de la terre, vins et alcools purs ne sont plus aujourd'hui qu'à l'état de souvenir.

Tous ces liquides fabriqués, l'absinthe plus encore que tout autre, contiennent des substances essentiellement toxiques, et que l'on emprunte le plus souvent aux plantes en apparence les plus inoffensives, la reine des prés, par exemple.

Les Allemands, il faut le dire, sont encore passés maîtres ici, dans l'art d'empoisonner le monde. Ils ont trouvé des produits qu'on désigne sous le nom d'huiles de vin, qui, employés en quantités infinitésimales, suffisent à parfumer des milliers de litres de liquides.

Pour juger des effets désastreux qu'occasionnent ces liqueurs mortelles, la médecine emploie ce qu'elle appelle gracieusement des réactifs physiologiques.

Ces réactifs sont simplement de pauvres petits animaux que tous le monde connaît sous le nom de cochons d'Inde. Le Dr Laborde en a intoxiqué une demi-douzaine sous les yeux du public, qui a pu suivre, *de visu*, les différentes phases successives de l'ivresse alcoolique sur ces innocentes victimes, suivant les liquides qu'on leur avait fait absorber.

Justifiant les dires du conférencier, un certain nombre de ces réactifs vivants ont passé bientôt de vie à trépas, victimes de l'absinthe, du bitter ou du vermouth. Si sur l'homme, les effets sont moins prompts, ils sont tout aussi désastreux.

Le vin lui-même, la boisson populaire, n'en a plus que le nom. Le Dr Laborde en a fabriqué, séance tenante, un verre, en mélangeant dans de l'eau de l'alcool éthylique, quelques produits colorants d'aniline peu dangereux, et de l'huile de vin française pour le bouquet. Et c'était du vin bon à boire. Franchement, ce n'est pas la peine de tant s'occuper des raisins secs ou autres, puisque ce fruit peut n'entrer pour rien dans la composition de la boisson à laquelle on le croyait jusqu'à ce jour indispensable.

Le malheur, c'est qu'à la place de ces mélanges de bonne qualité, l'industrie se sert de produits inférieurs contenant des aldéhydes, substances toxiques au premier chef, qui peuvent conduire au suicide, au meurtre même, témoins les grands criminels, tous alcooliques par passion et par hérédité.

LA CONSTIPATION

Quand le ventre va tout va.

Se tenir le ventre libre, c'est le commencement de la sagesse, et nous voudrions voir graver, en lettres d'or, cette sage maxime au seuil de toutes les demeures. Avez-vous le bonheur de jouir de cette heureuse liberté, lecteurs? conservez-la précieusement. Ne la possédez-vous pas, aimables lectrices? obtenez-la par tous les moyens possibles. Sans elle, point de santé.

.....plaisirs et jeux

S'envolent au pays des fables :

L'esprit fait les mortels aimables,

Le ventre libre les heureux !